

EDITORIAL : L'École de la république a réussi sa massification et raté sa démocratisation

Lorsque s'est levée, dans les années quatre-vingt ¹, la barrière d'une sélection qui, reconnaissons-le, était injuste et cruelle, un nombre considérable d'enfants, jusque-là très tôt écartés, se sont trouvés précipités dans un système qui n'était pas conçu pour eux. Le filtre culturel et social ayant été retiré, l'école s'est trouvée mise au défi **d'instruire des enfants de moins en moins « éduqués »** : de l'école, on leur avait donné des représentations confuses et parfois négatives ; du langage, ils n'avaient qu'une maîtrise très approximative ; en guise de repères culturels, ils n'avaient eu que l'éclairage glauque d'une télévision de plus en plus débile ; quant à la médiation familiale, ils n'en avaient souvent connu que le silence, l'indifférence et la passivité.

Lorsqu'il fut décidé d'ouvrir plus largement les portes de l'École à tous les enfants et de les y garder beaucoup plus longtemps qu'auparavant, nous prîmes collectivement l'engagement de les y recevoir et de les y maintenir tous, **quelle que soit leur origine** : ceux issus de catégories sociales peu favorisées mais aussi ceux de plus en plus nombreux « venus d'ailleurs », en équilibre culturel et linguistique instable. Cet engagement ne pouvait être tenu au sein d'une école qui avait été construite pour accueillir des privilégiés préalablement triés. Pour faire face à une hétérogénéité linguistique et culturelle considérable il eût fallu que cette école se transformât en profondeur dans ses contenus, sa pédagogie, la formation de ses maîtres et ses finalités professionnelles. Elle resta, en fait, quasiment identique à elle-même ; même si elle

tenta de donner le change en multipliant des filières qui n'étaient en fait que des voies de garage ou en acceptant que certains élèves voient leurs ambitions cognitives réduites. Elle navigue ainsi depuis des dizaines d'années entre complaisance et indifférence, tentant de maquiller l'échec en abaissant régulièrement ses exigences.

Pour n'avoir pas su allier bienveillance et exigence, pour n'avoir pas eu la décence d'offrir la même ambition à tous ses élèves, l'École n'a pas pu relever le défi d'une distribution équitable du pouvoir linguistique et intellectuel. Balançant entre réaction et démagogie, elle laisse aujourd'hui sur le bord du chemin menant aux apprentissages fondamentaux plus d'un élève sur dix. Ils ont toujours été en retard sur les compétences affichées. Ils ont souffert d'un déficit et d'une imprécision de langage à cinq ans ; ils ont acquis laborieusement quelques aptitudes au décodage des mots à huit ans alors qu'il convenait de comprendre des textes simples ; ils sont difficilement parvenus à repérer quelques informations ponctuelles à onze ans quand on attendait qu'ils soient des lecteurs efficaces dans toutes les disciplines. **Ils ont très tôt endossé le costume de l'échec et ne l'ont plus quitté.** A l'entrée au collège, 15 % des élèves se trouvent en situation de grande difficulté d'expression, de lecture et encore plus d'écriture. Brutalement livrés à eux-mêmes face au morcellement disciplinaire du collège, ces élèves vont s'enfoncer, année après année, dans le long couloir de l'illettrisme. L'école primaire les aura maintenus en

¹ note : Décision de CHEVENEMENT en 86 d'atteindre un taux de 80% de réussite au bac

survie sans vraiment parvenir à les remettre à niveau ; le collègue les achève. Il y a là comme une espèce de scandale ! Certains seront orientés vers des filières professionnelles, non parce qu'ils ont envie d'exceller dans un métier manuel mais parce qu'**on leur a dit qu'ils n'étaient bons qu'à cela**. Aux autres, on décernera « *larga manu* » des diplômes de pacotille ; mais 150 000 d'entre eux quitteront l'école sans aucune certification. Ils auront passé plus de dix ans dans les murs de l'école de la République et n'auront même pas la possibilité de se défendre face au premier manipulateur venu. Echec scolaire, échec professionnel, échec civique, voilà à quoi conduit l'impuissance linguistique et la faiblesse intellectuelle qu'une Ecole délaissée et des familles bousculées n'ont réussi ni l'une ni l'autre à endiguer.

Les « nouveaux écoliers » ont donc posé, année après année, à un système scolaire figé, un problème dont la gravité n'a fait que croître jusqu'à menacer aujourd'hui son intégrité. Le constat est aujourd'hui le suivant : **si l'école a réussi sa massification, elle a raté sa démocratisation et sa vertu de résilience s'est affaiblie** année après année.

Lorsqu'ils sortent du long couloir de l'échec où ils n'ont appris que la frustration, la rancune et le repliement, ils sont promis au ghetto et à l'enfermement linguistique. Ils ont déjà renoncé à exercer ce pouvoir propre à l'humain de transformer, quelque peu que ce soit, les autres et soi-même par la force de leur pensée et par l'exercice pacifique de la langue orale ou écrite. De la grande section de l'école maternelle jusqu'à l'âge de 16 à 22 ans, les chiffres s'inscrivent avec une constance têtue et effrayante : la largeur du couloir qui conduit à l'illettrisme ne varie pratiquement pas. Tous les élèves en difficulté en maternelle ne sont évidemment pas promis à l'illettrisme ; mais plus ils avancent dans ce couloir qui traverse notre école, plus se font rares les portes de sortie, plus s'affirme la conscience de l'échec, plus

lourd pèse le découragement et plus insupportable apparaît le sentiment d'une injustice qui engendrera la révolte et la violence.

Depuis 10 ans, l'OCDE, dans son classement issu des données PISA, rapporte **une aggravation des inégalités dans l'école française**. En 2022, notre école est celle où l'origine sociale des enfants pèse le plus lourd dans les résultats scolaires de tous les pays de l'OCDE. Les résultats de l'enquête PISA et ceux des études françaises convergent : les inégalités scolaires se sont creusées en France. Le rapport du Cnesco sur les inégalités scolaires en témoigne : en 2022, les élèves des établissements les plus défavorisés ne maîtrisaient que 35 % des compétences attendues en français en fin de troisième, alors qu'ils en maîtrisaient 60 % en 2007. *A contrario*, les élèves des établissements les plus favorisés maîtrisent au moins 80 % des compétences requises ou plus. De plus en plus d'élèves sont ainsi programmés très tôt pour l'échec. Dans de rares cas, on leur apportera un soutien plus ou moins adapté, on envisagera quelques solutions originales. Mais sur 100 élèves en difficulté en 6ème, 94 % le sont encore en classe de 3ème. Ils n'auront pas leur brevet des collèges à une époque où le baccalauréat ne garantit plus rien. Une minorité d'entre eux, plus habiles dans des domaines pratiques, obtiendront un CAP parce qu'à la longue et, malgré des insuffisances notoires dans les matières générales, on considérera que, somme toute, ils le méritent. Mais qui peut penser qu'un enfant qui, à 13 ans, bute encore sur des mots simples, ne maîtrise pas une syntaxe de base et ne tire aucun parti d'un texte élémentaire pourra, une fois devenu "grand", résister aux propositions indécentes qui lui seront faites, mettre en cause les discours manipulateurs qu'on lui imposera et résister à la tentation « délicate » de la violence.

Alain Bentolila
20.10.2024

Sommaire

1. Édito : L'école de la république a réussi sa massification et raté sa démocratisation – Alain Bentolila	p 1
2. La chronique de Théo : « je pense donc tu es » – Paul Benaych	p 2
3. Étude d'impact ROLL – Paul Benaych	p 3
4. Les Controverses de Descartes _ Alain Bentolila et Martine de Latude	p 5
5. Rencontre CIFODEM SGEC- Marie-Odile Plançon	p 6
6. État du site au 30 octobre 2024 – Paul Benaych	p 6

2. La chronique de Théo :

Je pense donc tu es

Théo et son copain discutent en sortant de l'école.

« Dis donc, tu as vu la nouvelle remplaçante ?

- Oui, Théo, je l'ai vue, elle est gentille !...
- Elle est gentille ? ... tu plaisantes ! Avant que notre maitresse parte en stage, c'était autre chose !
- Ben oui, c'était différent ! C'est bien normal, Théo. Et c'est intéressant de rencontrer de nouvelles personnes, des gens différents, c'est mon père qui me l'a dit.
- OK, rencontrer des gens différents, c'est chouette ! On apprend d'autres choses. Mais moi, je veux savoir quoi ! Regarde, par exemple, quand on est en lecture, tu te souviens comment faisait notre maitresse ?
- Oui, bien sûr, elle parlait d'ateliers de compréhension et on travaillait en petits groupes, chacun pouvait parler, on disait ce qu'on pensait et on n'était pas toujours d'accord entre nous ; alors, on se mettait d'accord grâce au texte et la maitresse nous accompagnait pour ne pas que l'on se tape

sur la figure. C'était comme ça, tu es bien d'accord, Théo ?

- Exactement ! ... ça, c'était avant ! Et ça nous plaisait bien, non ? On réfléchissait ensemble et on apprenait vraiment, tranquillement à comprendre ce qu'on lisait. Mais maintenant, avec la remplaçante, est-ce qu'on a envie de parler, est-ce qu'on peut parler ? Elle dit tout le temps « Écoutez-moi ! » mais elle, est-ce qu'elle nous écoute ?
- Bon... pas vraiment, puisqu'elle nous dit « Je vais vous dire ce qu'il faut retenir, ça ira plus vite ! » Parfois, j'ai l'impression qu'elle nous prend pour des idiots, qu'elle nous regarde comme si on n'était pas capables de réfléchir. Finalement, Théo, je comprends mieux ce que tu voulais dire.
- Oui, elle nous dit à sa manière « Je pense donc tu es », alors que moi, je préférerais qu'elle nous dise « Tu penses donc je suis ».
- Je te suis, mon Théo ! C'est pas faux.

Paul Benaych
26/10/2024

3. Étude d'impact du ROLL : Analyse des résultats généraux 2023-24

En 2023-2024, le CIFODEM a mis en œuvre une étude afin d'évaluer l'impact du ROLL sur les apprentissages de la compréhension en lecture.

Cette étude a concerné :

- un groupe de 683 élèves de CM2 ayant bénéficié des démarches et des ressources du ROLL ;
- un groupe témoin de 529 élèves de CM2 ayant suivi un enseignement sans le ROLL.

Le groupe « ROLL » et le groupe témoin sont composés de classes issues de quatre académies : Amiens, Bordeaux, Paris et Rennes. Le groupe « ROLL » est composé d'élèves sociologiquement plus défavorisés que le groupe témoin.

Afin de mesurer l'évolution de l'acquisition des compétences en compréhension de texte, les deux groupes ont passé des tests de compréhension en octobre 2023 et juin 2024 sur un texte narratif et sur un texte explicatif.

Pour le texte narratif, cinq compétences sont évaluées :

- Identifier les personnages
- Identifier l'espace et le temps du récit
- Comprendre le sens littéral
- Comprendre les inférences

- Comprendre le sens général

Pour le texte explicatif, cinq compétences sont évaluées :

- Identifier les informations littérales textuelles
- Identifier les informations littérales non textuelles
- Comprendre le rapport entre texte et image
- Comprendre les inférences textuelles et non textuelles
- Comprendre le sens général

Que peut-on retenir en termes de performances en fin d'année 2023-2024 ?

I – Pour le test narratif

1) Les compétences des deux groupes en compréhension de textes ont bien entendu progressé entre le début et la fin de l'année.

2) Avec une population sociologiquement plus défavorisée, en compréhension générale, le groupe ROLL a réduit l'écart avec le groupe témoin, passant de 3,1% à 2,5% en fin d'année.

3) Dans quelles compétences le groupe ROLL a-t-il le plus progressé ?

- Si l'on observe le nombre d'élèves en progrès, c'est-à-dire ceux qui ont changé de catégorie en cours d'année, l'impact positif du ROLL apparaît de façon sensible : en effet, dans les cinq compétences évaluées, le nombre d'élèves en progrès est toujours plus important dans le groupe ROLL par rapport au groupe témoin. **C'est en compréhension générale et en espace-temps que l'écart au profit du groupe ROLL est le plus important, respectivement +4,9% et +9,9%.**

4) Quel est le lien entre les performances des élèves et le nombre d'Ateliers de Compréhension de Texte vécus dans l'année ?

Dans le groupe d'élèves en réussite sur 3 à 5 compétences, le groupe témoin progresse de +6,4% entre le début et la fin de l'année ; parallèlement, pour le groupe ROLL, on observe :

- avec 5 à 8 ACT dans l'année, le groupe ROLL progresse de 21,5% entre le début et la fin de l'année ;
- Avec plus de 8 ACT dans l'année, de la même façon, le groupe ROLL progresse de +10% entre le début et la fin de l'année.

On constate donc que la mise en œuvre des ACT apporte une réelle efficacité dans les performances en compréhension de texte narratif : **avec plus de 4 ACT dans l'année, les progrès des élèves du groupe ROLL sont toujours plus importants que ceux du groupe témoin.**

À l'évidence, les ACT, constituent un facteur de réussite en compréhension pour tous les élèves.

Pour la seule compétence de compréhension générale,

- 16,4% des élèves du groupe témoin ont de meilleures performances en fin d'année,
- dans le groupe ROLL, compte tenu du nombre d'ACT dans l'année, on observe toujours davantage de progrès :
 - o De 0 à 4 ACT, 18,8% des élèves ont progressé entre le début et la fin de l'année ;
 - o De 5 à 8 ACT, 25,4% des élèves ont progressé ;
 - o Plus de 8 ACT, 21,8% des élèves ont progressé.

II – Pour le test explicatif

1) En compréhension générale, l'écart entre les deux groupes est de 2% en début d'année au profit du groupe témoin ; en fin d'année, le groupe ROLL est au-dessus du groupe témoin avec 86,2% de réussite (+34,5%), alors que le groupe témoin est à 75,9% (+21,2%) : +10,3% en faveur du groupe ROLL avec une population sociologiquement plus défavorisée.

2) Dans quelles compétences le groupe ROLL a-t-il le plus progressé ?

En info littérales textuelles, le groupe ROLL est en fin d'année légèrement au-dessus du groupe témoin (+0,2%) alors qu'il était à -4,9% en début d'année.

Si l'on observe le nombre d'élèves en progrès, l'impact positif du ROLL apparaît de façon sensible : en effet, dans 4 sur les 5 compétences évaluées, le nombre d'élèves en progrès est toujours plus important dans le groupe ROLL par rapport au groupe témoin. **C'est en compréhension générale et en inférences que l'écart au profit du groupe ROLL est le plus important, respectivement +6,7% et 5,2%.**

En début d'année, 73,6% des élèves ROLL étaient en réussite dans 3 à 5 compétences, alors que le groupe témoin est à 77,4%. Que constate-t-on en fin d'année ? Le groupe ROLL est au-dessus (+1,6%) du groupe témoin : 89,7% (ROLL) et 88,1% (témoin) : les progrès du groupe ROLL sont plus importants.

- Dans le groupe témoin, pour les élèves ayant réussi 4 à 5 compétences, les progrès entre le début et la fin de l'année sont de 10,7% ;

- Dans le groupe ROLL, sur le même indicateur, les progrès sont de +16,1%.

Sociologiquement, le groupe ROLL est plus défavorisé que le groupe témoin : le ROLL confirme son efficacité en particulier avec les élèves les plus fragiles.

3) Quel est le lien entre les performances des élèves et le nombre d'ACT vécus dans l'année ?

On observe que la mise en œuvre des ACT a un impact fort sur les performances des élèves en compréhension :

- Le groupe témoin progresse de +10,5% entre le début et la fin de l'année pour les élèves en réussite sur 3 à 5 compétences ;
- Dans le groupe ROLL, pour la même catégorie d'élèves, on observe :
 - Avec 5 à 8 ACT dans l'année, le groupe ROLL progresse de 22% ;
 - Avec plus de 8 ACT dans l'année, le groupe ROLL progresse de +17,1%.

On voit donc que la mise en œuvre des ACT donne une réelle efficacité dans les performances en compréhension de texte explicatif : avec plus de 4 ACT dans l'année, les progrès des élèves du groupe ROLL sont toujours plus importants que ceux du groupe témoin.

Avec les élèves « fragiles », que constate-t-on ?

- Pour le groupe témoin, 62,9% des élèves progressent en fin d'année ;
- Pour le groupe ROLL, on observe que parmi les élèves qui ont bénéficié de plus de 8 ACT dans l'année, 80,8% progressent en fin d'année.

Les ACT, à l'évidence, constituent un facteur de réussite en compréhension pour tous les élèves.

Avec les élèves « moyens », que constate-t-on ?

- Pour le groupe témoin, 44,5% des élèves progressent en fin d'année ;
- Pour le groupe ROLL, on observe que parmi les élèves qui ont bénéficié de plus de 8 ACT dans l'année, 51,1% progressent en fin d'année.

Pour l'ensemble des élèves, les progrès des élèves ROLL sont indiscutablement liés à la mise en œuvre des ACT : les élèves ayant changé de catégorie, cela met en évidence le lien entre le nombre d'ACT et les performances en compréhension générale :

- pour le groupe témoin, 33,2% des élèves ont progressé ;
- pour le groupe ROLL
 - De 5 à 8 ACT, 44,6% des élèves ont progressé en fin d'année ;
 - Plus de 8 ACT, 41,7% des élèves ont progressé en fin d'année.

III – En guise de conclusion

Retenons que le groupe ROLL, avec une population sociologiquement plus défavorisée que le groupe témoin, voit les performances des élèves améliorées entre le début et la fin d'année.

- Les élèves les plus fragiles du groupe ROLL réalisent des progrès importants en compréhension ;
- La mise en œuvre des ACT constitue un facteur de réussite pour tous les élèves, et en particulier pour les plus fragiles.
- Enfin, il est clair que la posture de l'enseignant et la qualité du pilotage des ACT ont un impact prépondérant sur l'évolution des postures et des stratégies des élèves en matière de compréhension.

Note de synthèse rédigée pour le CIFODEM par Paul Benaych

4. Les Controverses de Descartes : L'école debout pour l'égalité des chances

Depuis des dizaines d'années, notre langue commune et notre intelligence collective sont mises à mal jour après jour. Sommes-nous, pour autant, victimes d'un complot ourdi par des forces obscures décidées à saper les fondements de notre culture et de notre Langue ? Non, rien de tout cela ! Nous tous, collectivement, avons parfois oublié notre premier devoir : transmettre à nos enfants l'amour du raisonnement rigoureux et de la réfutation exigeante, l'audace d'une imagination ardente et le goût d'une langue juste et précise.

Environ 15% des élèves empruntent le chemin de l'échec scolaire dès le CP, avec un vocabulaire insuffisant et des difficultés de compréhension de textes. Au collège, ils peinent à devenir des lecteurs autonomes capables de lire avec autant d'efficacité et de plaisir un conte merveilleux, un énoncé de mathématique ou un texte scientifique.

Faute de posséder les mots justes, faute de savoir les organiser, faute enfin de pouvoir articuler une argumentation logique, ils se nourrissent de ce qui relève parfois de l'amalgame et de l'illogisme. Ils deviennent plus vulnérables face à des discours sectaires et radicaux véhiculés sur certains réseaux sociaux qui prétendent leur apporter des réponses simples, immédiates et définitives.

Nous risquons de perdre la bataille de l'égalité des chances si nous ne donnons pas à l'École les moyens d'instaurer une **différenciation pédagogique généralisée** qui permettra à chaque élève d'être accompagné au plus juste de ses propres difficultés. La réponse à l'échec programmé de certains élèves ne saurait être l'instauration systématique de groupes de niveaux qui nous conduirait à un enseignement à deux vitesses.

Il faut, à chacun des différents paliers si difficiles à franchir par les élèves les plus fragiles de l'école maternelle, instaurer un système liant une évaluation diagnostique à des ateliers de compréhension des textes de toutes les disciplines. En bref, nous devons placer la pédagogie de la compréhension au cœur des enseignements fondamentaux.

L'heure est venue de faire le choix d'une école empreinte de résilience et de justice, qui combatte la reproduction sociale, car le sentiment profond de ne pas pouvoir enrayer l'échec scolaire décourage les futurs talents aspirant à exercer le plus beau métier du monde et à rejoindre les rangs de ceux qui jadis, furent les hussards de la République.

Alain Bentolila

Cette année, les Controverses auront lieu :

le mercredi 4 décembre 2024
de 14h à 18h

Grand Amphithéâtre de la Sorbonne
Sous le haut patronage de **Alexandre PORTIER**,

Ministre délégué chargé de la réussite scolaire et de l'enseignement professionnel.

Pour connaître le programme et vous inscrire en présentiel ou en distanciel, vous pouvez rejoindre le site internet de la maison Nathan à l'adresse suivante : <https://controverses.nathan.fr/>

Martine de Latude
26/10/2024

5. Rencontre CIFODEM-SGEC

Un séminaire CIFODEM a eu lieu le lundi 14 octobre 2024 à Montrouge pour les chargés de mission de l'enseignement catholique pour :

« Prendre en compte les mixités, sociale et scolaire, dans les pratiques pédagogiques »

L'école c'est un lieu où on force le destin des enfants fragiles parce que si on ne force pas ce destin, à quoi bon !

C'est par ces mots qu'Alain Bentolila a ouvert le séminaire en invitant à combattre la résignation qui accepterait un déterminisme scolaire.

Nathalie Tretiakow adjointe au secrétaire général de l'enseignement catholique et Sylvie Da Costa en charge de la mixité scolaire et sociale ont rappelé l'engagement des établissements scolaires pour favoriser l'accueil de tous. Favoriser l'alliance avec les parents pour permettre de lever les malentendus scolaires et langagiers, reste une priorité de l'Enseignement Catholique.

L'importance de la maîtrise langagière pour porter une ambition cognitive, a été évoquée par Bruno Germain, linguiste, tout en rappelant que la mixité c'est savoir transformer en atout la diversité. Il a développé la démarche de confrontation et de compréhension qui prévaut dans tous les ateliers CIFODEM. Il s'agit de construire le sens en mettant en tension ce que les élèves ont compris et ce qui s'est réellement dit ou écrit.

Christophe Armanet du pôle éducation a invité les participants à rejoindre des ateliers pour découvrir les outils du CIFODEM et les mettre au-service de la différenciation pédagogique en organisant la classe.

L'expérimentation DEFI (défense contre les inégalités) qui se joue dans certains territoires a pu être évoquée par Martine de Latude, Emmanuelle Herveau et André Courtas. La perspective d'un élargissement pour inclure d'autres établissements scolaires souhaitant accentuer la différenciation aux moments charnières par des remédiations ciblées en fonction des profils de compétence, est envisagée.

Les participants souhaiteraient avancer encore dans cette ouverture lors d'un prochain séminaire afin « d'aller chercher cette mixité qui peine à nous trouver. »

Marie-Odile Plançon

6. Etat du site au 30 octobre 2023

- À la rentrée 2024 : le nombre de rollers inscrits est de : 52875
- Le nombre de supports d'ACT : 413
- Le nombre de supports pour le perfectionnement : 708

Paul Benaych